« L'enfant »

2100

Les hologrammes nous mettent en garde depuis des semaines. Les Autres veulent envahir le Dôme. Je n'y crois pas. C'est Paul, qui l'a créé et il en a fait un espace sûr.

Et je ne dis pas ça parce qu'il est mon fils.

Paul est un miracle. J'ai connu son père à vingt ans. Au bout de trois semaines, nous avions notre première nuit.

Neuf mois plus tard, j'étais la première surprise de mettre au monde un magnifique bébé. Dénis de grossesse, non… Un véritable miracle : David, son père avait été déclaré stérile, mais il a pu me faire un enfant. Un seul. C'est arrivé cette nuit là.

Le mois suivant nous nous sommes mariés.

Paul, miracle et génie, a fait le bonheur et la fierté de ses parents. À seize ans, il a créé l'ozone artificiel pour combler le trou dans la couche. Ce n'est pas de sa faute s'il s'est révélé toxique, raréfiant l'oxygène. Pour nous mettre à l'abri, il a mis au point un Dôme. À vingt-six ans, il inaugurait le premier. En 2060, toutes les villes avaient le leur.

Notre société s'est éclatée en deux. Ceux qui avaient les moyens de vivre à l'abri et... Les Autres.

J'ai conscience qu'à l'extérieur, les Autres n'ont pas la vie facile. L'air est toxique et les dangers constants. Ils sont attaqués par les animaux qui ont survécu ou se dévorent entre eux. Je sais que les Autres ne vivent pas, ou peu, après trente ans, alors que sous le Dôme, il n'est pas rare que notre vie s'achève centenaire.

Mais en quoi c'est la faute de mon fils ? Il n'est pas à l'origine de la misère des Autres, ni de leur vie précaire.

Lorsque David a perdu un poumon, suite au cancer, il a bénéficié d'un organe artificiel. Mais ce faux poumon étant incompatible avec l'air du Dôme, alors mon fils a inventé une machine à remonter le temps.

Mon mari s'en est servi. Il a rencontré le David de 2020, celui qui cherchait son âme sœur. Il lui a dit "Tu dois t'inscrire à ce site de rencontre et tu vas trouver la femme de ta vie. Le soir de votre premier rendez-vous, elle va avoir une petite heure de retard. En l'attendant, dehors, à la porte du restaurant, tu vas être entouré des fumeurs sortis pour assouvir leur dépendance. Pour pallier à ton stress et te donner une constance, tu vas goûter ta première cigarette et tu ne pourras plus arrêter. Ne commence pas. La femme de ta vie aura du retard, mais elle viendra et plus jamais tu n'auras à la quitter".

Lorsqu'il est revenu de son voyage en 2020, David avait à nouveau ses deux poumons valides.

Changer l'avenir, c'est étrange. Vos souvenirs persistent et cohabitent avec ceux qui font foi désormais. Alors, je me souviens de David malade, de l'angoisse de perdre l'amour de ma vie, mais je me souviens de tous ces moments de bonheur que nous avons passé en famille. Nous vivons tous avec ce double passé, alors, certains sont devenus fous. Des accusations ont commencé à pleuvoir sur mon fils.

Les médias de ma jeunesse ont laissé place à des hologrammes de journalistes. Vous n'avez plus la possibilité de les ignorer, ils se dressent devant vous et vous harcèlent d'informations, même si vous ne voulez pas les intégrer.

Ce sont eux qui ont monté les Autres contre nous. À prétendre que leur vie misérable est de la responsabilité de Paul. Que ce sont ses inventions qui ont conduit notre monde à sa déchéance. Qu'il aurait pu trouver une solution pour permettre à tous de vivre ensemble à l'extérieur.

C'est utopique, les Autres sont devenus des cannibales, le manque d'oxygène les a réduits à l'état sauvage et pour nos poumons, adaptés à l'air du Dôme, il est physiquement impossible de survivre à l'extérieur.

Les hologrammes nous mettent en garde : Les autres veulent envahir le Dôme.

Je n'y crois pas.

Pourtant, ils sont là. David se dresse devant moi pour me protéger et il se fait dévorer sous mes yeux. J'appelle Paul au secours. Toutes ces accusations et voir son père agressé le rendent fou. Il éclate de rire. Pourrait-il changé quoi que ce soit à ça ?

Il ne peut pas. C'est trop tard. Il a inventé le Dôme, il a créé, malgré lui, les Autres. Ce n'est pas de sa faute. Son père n'aurait jamais dû le concevoir et moi… Je n'ai jamais voulu d'enfant. C'est David que je voulais. Personne d'autres. Et je regarde terrorisée, l'homme de ma vie être tué sous mes yeux.

Il faut changer ça. Alors, j'ai utilisé la machine…

2020

Trois semaines que David et moi nous parlons tous les jours, que j'attends impatiemment ses messages, ses appels. Et on partage déjà un dîner.

On discute facilement, comme si on se connaissait depuis toujours.

Ce mec me fait un effet fou ! Il doit s'en rendre compte parce qu'il demande.

— A quoi penses-tu ?

Je me vois mal lui dire que je pense à le manger tout cru… Je ne suis pas de ces filles qui couchent le premier soir, mais pour lui, je vais faire une exception. Autant lui réserver la surprise !

Seulement, voilà, il attend une réponse, autant que je lui en donne une qui ne me fera pas passer pour facile.

— J'aimerais que le *moi* du futur vienne me parler pour me dire où va nous mener notre soirée…

Voilà ! C'est profond et je reste mystérieuse. Il enchaine.

— C'est drôle. Il y a trois semaines j'ai rencontré mon futur *moi*. Devine ce qu'il m'a dit.

Trois semaines ? Tiens donc ! Je suis curieuse tout à coup… Il sourit de toutes ses dents. J'adore son sourire. Il est sexy.

— Il m'a dit que je devais m'inscrire sur un site de rencontre. Que j'allais y faire la connaissance de la femme de ma vie. Et il avait raison ! Toujours écouter son *moi* du futur !

Il lève son verre à ma santé et j'imite son geste. Mignon, sexy et imaginatif. Je crois que c'est lui, LE mec. Celui que toutes les femmes… Que MOI, j'attends, depuis que j'ai cessé de croire au père Noël pour croire au Prince Charmant.

— Ton futur *toi* est-il content de cette soirée ?

— Mon *moi* futur est ravi, c'est certain. Mais je ne sais pas si ton futur *toi* l'est.

Il me fait un clin d'œil. Bon, c'est décidé, je veux manger David !

— Et si nous lui posions la question ? Je crois qu'elle nous attend dans mon appartement à l'heure qu'il est.

Il se lève, dépose quelques euros sur la table et m'invite à le suivre.

Je ne me fais pas prier. Au moment de monter dans la voiture, je vois cette vieille femme bizarre qui me regarde, elle me fait flippé. Mais David m'embrasse, m'attire dans l'habitacle et j'oublie la folle qui m'observe.

Nous montons dans sa voiture.

Lorsqu'il se gare en bas de mon immeuble, j'ai perdu ma culotte. Dans l'ascenseur, c'est le tour du soutien-gorge. Tout ce que je perds ce soir ! Pour la virginité, heureusement, c'est fait depuis longtemps.

Ce fut la plus longue et intense nuit de ma vie. Au petit matin, j'étais amoureuse de David.

Allez, ne pas traîner ! J'ai une bonne copine qui attend impatiemment le récit de ma soirée. David parti, je descends chez elle.

Dans l'ascenseur, il y a cette vieille femme qui me dévisage. Je suis certaine que je la connais, mais je ne sais pas qui elle est. Je la salue, mais pas question que je lui parle. Sa voix rauque me fait froid dans le dos.

— Ne gardez pas l'enfant.

Elle n'a pas seulement l'air flippant, elle a aussi la chanson.

— Je suis désolée, je ne comprends pas.

Elle m'attrape le bras et me fixe.

— Ne garde pas l'enfant.

— Quel enfant ?

Elle enfonce son doigt dans mon ventre.

— Cet enfant, là !

Je me demande si la capote a bien rempli son office cette nuit. C'est ridicule !

— Il n'y a pas d'enfant, là.

Les portes s'ouvrent et je me dépêche de sortir.

L'un des jours les plus heureux de ma vie… Et je me suis vue, être goulûment embrassée par David. Je voyais ce couple sur le point de faire l'amour et j'ai ressenti, physiquement, la douceur de ce baiser. Ne jamais négliger la vivacité d'un souvenir. Je n'ai pas eu le courage de les… De NOUS interrompre.

Je savais que j'avais une seconde chance.

Je l'ai attendue un long moment dans l'ascenseur, lorsque je l'ai vue monter, les yeux brillants et les joues roses, témoins de cette nuit si spéciale qu'elle…. Que JE viens de passer, j'ai tenté d'expliquer. Ma gorge se serre. Je dois dire à cette jeune femme que le bébé qu'elle porte est celui qui va provoquer la fin du monde.

— Ne gardez pas l'enfant…

Elle est effrayée, je le vois dans ses… MES yeux et je l'entends dans la voix qui tremble en répondant.

— Je suis désolée, je ne comprends pas.

Comment le pourrait-elle ? Je ferme les yeux et je revois les Autres attaquer David, je sens la chaleur de son sang qui gicle sur moi. J'entends le rire fou de Paul. Il suffirait qu'elle avorte. Ma vie ne serait pas moins heureuse. David est stérile, le miracle Paul ne risque pas de se reproduire… Je suis terrifiée, je dois expliquer à cette femme… À MOI, qu'elle doit se débarrasser d'un enfant dont elle n'aura aucune conscience avant neuf mois. Dans un geste désespéré, je lui attrape le bras.

Je suis la seule à pouvoir changer les choses. J'ai essayé, mais devant une *MOI* si jeune, si épanouie, je n'ai rien pu dire d'autres que

— Ne garde pas l'enfant…

Et quand, effrayée, elle a murmuré

— Quel enfant ?

J'aurais dû lui dire "cette nuit David a posé dans ton ventre le fruit de votre amour. Il s'appelle Paul et dans le futur, il provoquera la fin du monde."

Si j'avorte, David va commencer à fumer et mourir d'un cancer dans quarante ans.

Si Paul naît, il mourra en 2100. Quarante ans de bonheur contre quatre-vingt...

Mais j'ai une mission : Réduire à néant les huit décennies de bonheur auprès de mon mari et de mon fils pour sauver des milliards d'inconnus.

— Cet enfant, là !

Sa voix tremblante m'a répondu.

— Il n'y a pas d'enfant, là…

Je suis assaillie des souvenirs des premiers pas de Paul, ses premiers mots, ses bras d'enfants autour de mon cou. Ma fierté démesurée à chacun de ses succès. Je me suis souvenue de toutes ces joies à venir.

Les portes s'ouvrent et elle… JE… Suis sortie.

Je devrais me poursuivre, m'expliquer, me raconter. Mais, je reste là et constate, soulagée, que mon futur n'a pas changé.